

L'HERPÉTOFAUNE des Boucles de la Moselle

Par Damien AUMAÎTRE

Depuis 1993, plusieurs naturalistes lorrains de divers horizons se sont associés pour constituer la Commission Reptiles et Amphibiens de Lorraine. L'objectif est de mieux connaître les 28 espèces de ces deux groupes qui sont présents dans notre région.

Il s'agit de préciser leur répartition (zone géographique de distribution, milieux fréquentés, abondance de l'espèce...), d'estimer leur population et d'essayer de comprendre leur dynamique : quelles espèces sont en déclin, quelles sont les causes de ce déclin, quelles sont les mesures de conservation à prendre...?

Aujourd'hui, plus de 10 000 données ont été collectées et intégrées à une base de données informatisée. C'est à partir de ces informations que nous pouvons décrire avec une certaine précision quelles sont les espèces qui fréquentent le secteur des boucles de la Moselle, de Liverdun à Neuves-Maisons.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, au moins en ce qui concerne les amphibiens, qui passent une partie de leur vie dans le milieu aquatique, la Moselle elle-même abrite un nombre restreint d'espèces. Les berges, transformées par la canalisation au début des années 1970, sont peu diversifiées et offrent peu de milieux aquatiques accueillants. La présence du poisson, prédateur d'œufs et de larves, est également un facteur déterminant. Les mares temporaires et annexes hydrauliques (mortes, reculées) sont finalement peu abondantes sur ce tronçon du cours d'eau.

La **Grenouille verte** (*Rana esculenta*) est néanmoins commune dans les endroits calmes et les canaux des bords de la Moselle. Très répandue, elle est peu exigeante quant à la qualité de l'eau et s'accommode de tous les types de milieux aquatiques. On la retrouve par exemple dans les douves du fort du vieux canton, à Villey-Saint-Etienne !

Répandue également, mais plus précoce dans la saison, la **Grenouille rousse** (*Rana temporaria*) fréquente les petits plans d'eau, comme ceux du vallon de Sainte-Anne à Sexey-aux-Forges, ou les mares forestières de la forêt de Villey-Saint-Etienne.

Le **Crapaud commun** (*Bufo bufo*) est également bien présent. Il se reproduit aussi bien en bord de Moselle

(Chaligny), qu'en forêt (Bois L'évêque à Sexey-aux-Forges) ou en carrière (Villey-Saint-Etienne). Il est également souvent observé lors de ses déplacements vers ses milieux de reproduction, au tout début du printemps, en bord de route ou de voie ferrée.

Moins abondante et plus discrète, la **Salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*) préfère les petits ruisseaux forestiers frais et les zones de source. On la trouve ainsi à la source Sainte-Anne, à Sexey-aux-Forges, dans le vallon de la Deuille à Pierre-la-Treiche, ou dans les fossés de la forêt communale de Villey-Saint-Etienne. C'est surtout par ses larves qu'elle est repérable, ou lors de ses migrations au début du printemps. Le reste de la saison, elle est dissimulée dans les souches, sous les tas de bois ou sous des pierres.



Salamandre tachetée (Photo : Benoit Bronique)

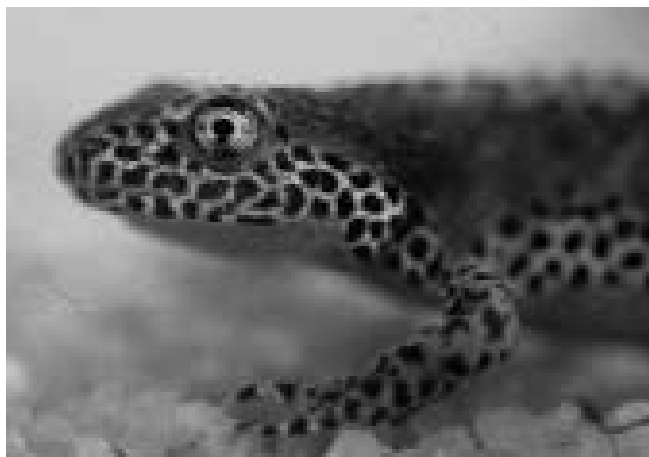
Souvent confondus avec la Salamandre, les tritons sont aussi plus localisés dans ce secteur du toulousain. En concurrence avec le poisson, ils préfèrent les mares déconnectées de la Moselle ou les mares du plateau agricole. Les **Tritons alpestres et palmés** (*Triturus alpestris* et *Triturus helveticus*), les plus communs, sont présents au niveau de l'étang des pâquis, à Chaligny, sur la mare du Pralot à Fontenoy-sur-Moselle ou en forêt de Villey-Saint-Etienne.

Plus rare et plus grand, le **Triton crêté** (*Triturus cristatus*) affectionne les mares bien végétalisées, en milieu agricole ou les carrières. Il a été repéré dans la mare du Pralot à Fontenoy-sur-Moselle, ainsi que dans la petite carrière en eau

du Breuil à Villey-Saint-Etienne. A noter sa présence dans les fossés du fort de Villey-Saint-Etienne et sur le plateau d'Ecrouves, dans des mares temporaires. Il est peu répandu ailleurs. Seul le mâle, en période de reproduction, arbore cette crête caractéristique qui lui a donné son nom.



Triton crêté (Photo : François Schwaab)



Triton alpestre (Photo : Benoît Bronique)



Rainette arboricole (Photo : Stéphane Vitzhum)

La **Rainette arboricole** (*Hyla arborea*), autrefois abondante, est aujourd'hui en déclin dans toute la région. Facilement repérable grâce à son chant puissant, elle n'est présente que sur la petite carrière du Breuil, à Villey-Saint-Etienne, et en bordure du Terrouin.

Terminons ce petit tour d'horizon des amphibiens par deux petits crapauds peu communs en Lorraine et en France et qui sont présents sur le secteur des boucles de la Moselle. Le premier est le **Sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*). Encore relativement répandu en Lorraine et Franche-Comté mais rare ailleurs, protégé au niveau européen, ce petit crapaud émet un chant caractéristique, d'où son nom. Il affectionne les petites mares peu végétalisées, sans concurrence d'autres amphibiens. Il est donc logiquement présent dans les ornières forestières (forêts communales de Chaudeney-sur-Moselle et de Villey-Saint-Etienne), dans les mares en carrière, à Villey-Saint-Etienne ou à Jaillon, ou dans des mares temporaires de plateau calcaire (Pont-Saint-Vincent). Menacé, il adopte une attitude caractéristique en montrant son ventre jaune. Il s'agit peut-être d'un signal avertissant les prédateurs de sa toxicité, sans conséquence pour l'homme à condition d'éviter les contacts avec les muqueuses (yeux, narines, bouche).



Sonneur à ventre jaune (Photo : Benoît Bronique)

Le second, encore plus rare et discret, n'est présent que sur la carrière de la Vermillière à Villey-Saint-Etienne. Le **Pélodyte ponctué**, ou crapaud persillé (*Pelodytes punctatus*) recherche des mares temporaires, peu végétalisées, en milieu ouvert. Les carrières ou les mares temporaires en bord de cours d'eau sont ses seuls refuges. Son chant très particulier, sorte de grincement, permet parfois de le localiser. Rare dans la région, et plus généralement en France, il mériterait des mesures de protection de son habitat.

Les reptiles, qui regroupent les lézards et les serpents, sont moins dépendants de l'eau pour leur cycle de vie et se



Pélodyte ponctué (Photo : François Schwaab)

rencontrent sur des milieux variés. Deux espèces très communes sont omniprésentes, notamment dans les jardins : le **Lézard des murailles** (*Pocarcis muralis*) et l'**Orvet** (*Anguis fragilis*). Ce dernier n'est pas un serpent, mais un lézard dont les membres ont régressé au fil de l'évolution. Il est présent dans tous les milieux et certainement dans toutes les communes des boucles de la Moselle. Le Lézard des murailles, très thermophile (aimant la chaleur) est observable sur les murs de pierres, dans les villages, ou sur l'ancienne voie ferrée de la Moselle.

Deux autres lézards sont plus localisés : le **Lézard des souches** (*Lacerta agilis*) et le **Lézard vivipare** (*Zootaca vivipara*).

Le Lézard des souches, ou Lézard agile, est présent sur les friches herbacées, comme aux Saussaies à Fontenoy-sur-Moselle ou en bordure du Terrouin, et sur les coteaux calcaires ouverts, comme sur la Côte Grison à Jaillon ou le plateau de Pont-Saint-Vincent. Il est le plus grand des lézards de la région et le mâle arbore souvent un vert vif sur les flancs.

Plus petit, plus discret, et assez proche morphologiquement du Lézard des murailles, le Lézard vivipare affectionne plutôt les milieux humides. Il n'a été repéré, de passage, qu'à Villey-le-Sec, au niveau de la voie ferrée, mais doit être présent le long de la Moselle, ou au niveau de certains affluents (Terrouin, ruisseau Sainte-Anne, Madon).

La **Couleuvre à collier** (*Natrix natrix*) est également bien représentée, notamment à Fontenoy-sur-Moselle, Sexey-aux-Forges ou Neuves-Maisons. Bonne nageuse, elle est à l'affût de grenouilles imprudentes. Si elle est souvent présente au bord de l'eau ou des zones humides, on peut également l'observer sur des milieux plus secs, comme la pelouse calcaire d'Aingeray. Elle atteint souvent plus d'un mètre de long.

Elle est facilement reconnaissable à son collier blanc faisant contraste avec le reste de sa robe.



Couleuvre à collier (Photo : Benoît Bronique)

Autre couleuvre, la **Coronelle lisse** (*Coronella austriaca*), est présente sur les milieux plus secs, herbacés, ou les friches. Elle est présente sur les coteaux calcaires (Aingeray, Jaillon, Pagny-derrière-Barine), sur les voies ferrées, en carrière (Jaillon, Villey-Saint-Etienne) ou sur les bords du Terrouin. Souvent confondue avec la Vipère aspic, dont la robe peut être proche, elle est souvent détruite alors qu'elle n'injecte aucun venin.

Seule vipère présente en Lorraine, la **Vipère aspic** (*Vipera aspis*) atteint dans la région sa limite nord de répartition, sur une ligne Metz-Verdun. Elle est bien présente dans le Tulois. Espèce plus méridionale que la Couleuvre coronelle, elle recherche les milieux chauds et secs exclusivement. On la retrouve en compagnie de la Coronelle sur les pelouses et les plateaux calcaires (Ecrouves, Domgermain, Aingeray, Jaillon), ainsi que sur l'ancienne voie ferrée de Fontenoy-sur-Moselle à Villey-le-sec. Protégée en milieu naturel, elle est assez farouche et déguerpit au moindre bruit à proximité.



Coronelle lisse (Photo : Sébastien Kern)



Vipère aspic (Photo : François Schwaab)

A signaler la présence de la **Tortue de Floride** (*Trachemys scripta*), à Sexey-aux-Forges, dans un bras mort de la Moselle. Cette tortue, originaire du continent américain, était vendue en animalerie jusqu'à une période récente. Petite au début, quelques cm, elle s'accommode d'un petit aquarium. Elle est souvent rejetée en milieu naturel lorsque sa taille augmente, ainsi que son appétit ! L'introduction, en milieu naturel, d'espèces d'autres pays peut poser des problèmes importants de concurrence de la faune locale et est à éviter. Il s'agit d'une des causes de la perte de biodiversité dans le monde. Néanmoins, il ne semble pas que les conditions climatiques permettent à la Tortue de Floride de se reproduire dans notre région.

Damien AUMAITRE

**Secrétaire de la Commission Reptiles et Amphibiens de
Lorraine Conservatoire des Sites Lorrains**

Merci aux observateurs de terrain : Association NEOMYS, Nicolas AVRIL, Christophe BOREL, Benoit BRONIQUE, Christophe COURTE, Olivier CROUZIER, Benoît DELATRE, Dimitri DEMANGE, Patrick DIEUDONNE, Alain DROUVILLE, Bruno FERY, Mathieu GAILLARD, Laurent GODE, Vincent HOUS, Samuel KURES, Francis MULLER, Damien PETIT, Daniel PHILIPPE, Michel RENNER, Eric SARDET, François SCHWAAB et Stéphane VITZHUM.

Le secteur des boucles de la Moselle s'avère donc assez riche en termes de diversité d'espèces de reptiles et d'amphibiens. Plus de 18 espèces sont en effet présentes sur ce secteur. Cela est dû à la diversité des habitats : mares, petites zones humides annexes de la Moselle, prairies humides du Terrouin, plateaux et coteaux calcaires, fonds de vallons forestiers, zone de sources ainsi que des milieux anthropiques, comme les ouvrages militaires ou les carrières. Pour ces dernières, les carrières du Breuil et de la Vermilière à Villey-Saint-Etienne constituent un site majeur pour l'héropétofaune des boucles de la Moselle. La plupart des espèces d'amphibiens y sont présentes (Pélodyte ponctué, Sonneur à ventre jaune, Triton crêté, Triton alpestre, Rainette verte...). Ce site, actuellement utilisé comme terrain de moto-cross de façon illégale, mériterait des actions de préservation et de sensibilisation.

D'une façon plus générale, le maintien de la diversité de l'héropétofaune passe par un maintien des habitats (pelouses calcaires, fonds de vallons forestiers, zones de source, mares) et l'amélioration de la qualité de l'eau, tant au niveau des cours d'eau, que des eaux de ruissellement.

Pour terminer, signalons que toutes les espèces de reptiles et d'amphibiens bénéficient d'un statut de protection et que leur collecte, leur transport, et à fortiori leur destruction, sont interdits par un arrêté ministériel de 1988. Certaines sont également protégées au niveau européen depuis 1992.

POUR TOUTE OBSERVATION D'AMPHIBIENS OU DE REPTILES :

MERCI DE CONTACTER LA :

Commission Reptiles et Amphibiens

Conservatoire des Sites Lorrains

7 bis, route de Pont-à-Mousson,

54 470 THIAUCOURT

Tel : 03 83 80 70 80

Fax : 03 83 83 29 71

cslthiaucourt@cren-lorraine.fr